

## S'asseoir tranquille...

Alain Blanchet

Numéro 2, 3e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025031ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025031ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Blanchet, A. (1981). S'asseoir tranquille... *Urgences*, (2), 67–70.  
<https://doi.org/10.7202/025031ar>

**ALAIN BLANCHET**

S'asseoir tranquille  
en sauvage  
hurler à marée haute  
s'accrocher au reflet de la lune  
en caressant un rocher  
grisé par la tendresse de la brise  
sculpteur acharné des millénaires  
infini cyclique  
courbature de dépendance  
maudite machination  
d'une centrale d'hypothèque atomique  
attelée à une calèche cosmique  
qui figure sur le tableau électronique  
quelque part dans le plus complet dictionnaire  
des rédacteurs d'annonces classées  
qui continuent eux aussi à croire qu'ils postulent  
l'atroce vélocité de la salvatrice armée  
en prenant le café à heure fixe  
pendant que la terre se meurt

Musique de rue  
écloso fraîche ce matin  
ivre douce libre  
calmement répartie  
entre les combats  
les luttes innocentes  
inutiles  
brèche sur brèche  
bouetteuse jeunesse  
révoltée tendresse  
écloso enfargée  
dans la coquille sociale  
dans la poubelle civilisée  
grattée sur les cordes fragiles  
de l'existence compromise

musique de rue  
sale caractère  
musique de rue dans son ventre  
aux heures de pointe  
infinie menue monnaie  
dans l'étui de ma guitare  
à la base de la pyramide  
décadence show-bizz  
buzzant sonnont faux  
les réussites éphémères — les momies en transit

Ces temps durs qui roulent  
sous les nuages du ciel paqueté  
ces usines qui nous guettent  
ces labyrinthes d'asphalte

ces matins qui puent  
de la boucane jusque dans le coeur  
les nouvelles tristes à la radio  
les pluies acides de la météo

ces vies vagabondes  
ces idées dans le beau temps  
ces amours sans bon sens  
ces longues danses sensuelles

ces temps doux qui roulent  
qui nous remettent à l'univers  
dans une fusion tendre enjôleuse